ENVOI
POUR LA CLÔTURE
DE L'ANNÉE DE LA MISÉRICORDE

Tout au long de cette Année jubilaire, notre Église diocésaine, à l'invitation du pape François, a passé la porte de la Miséricorde de Dieu. C'est l'Église toute entière qui a parcouru un chemin de renouvellement dans sa foi et dans sa vie.

À l'heure où cette Année jubilaire s'achève, notre démarche ne saurait s'arrêter ; elle demande à se poursuivre et à nous saisir entièrement.

Nous avons eu la grâce de redécouvrir dans la Parole de Dieu le visage de notre Dieu, « riche en miséricorde », tel que son Fils nous l'a dévoilé dans sa rencontre avec tous, notamment avec les plus petits et les pécheurs, dans son Évangile de la Miséricorde, exprimé dans les paraboles de saint Luc notamment. Nous avons mieux compris que « la miséricorde est le propre de Dieu dont la toute-puissance consiste justement à faire miséricorde », comme le chante la liturgie. « Le nom de Dieu est Miséricorde », nous a redit avec force le pape François, ce qui trouve un écho dans le nécessaire vivre ensemble des religions à l'heure actuelle..

Nous avons eu la grâce de redécouvrir cette Miséricorde manifestée dans les sacrements : en premier lieu dans l'Eucharistie qui nous rassemble chaque dimanche et dans le sacrement de Pénitence et de Réconciliation. Quelle joie nouvelle d'accueillir le pardon de Dieu, comme le fils prodigue ou le fils aîné, quand la convoitise ou la dureté avait desséché notre cœur !

Nos communautés ont pu découvrir l'importance d'inscrire au cœur de l'Eglise, de sa foi et de son témoignage, la miséricorde de Dieu à croire, à célébrer, à vivre. *Miséricordieux comme le Père* n'était pas le thème d'une campagne annuelle, mais l'énoncé ineffable du mystère de Dieu tel qu'il s'est dévoilé à nous et pour nous.

Nous avons été invités à produire des fruits de miséricorde. L'accomplissement des œuvres de Miséricorde est venu traduire notre désir de nous engager davantage à la manière du Père et de poser des actes concrets de miséricorde et de compassion à l'égard de tous ceux qui connaissent le mépris, les privations, le manque, la pauvreté, la souffrance, la perte de raisons de vivre, de croire, d'espérer et d'aimer.

Magnificat

Rappelons-nous que les plus petits ne sont pas d'abord l'objet de notre compassion, mais sont les premiers témoins de la Miséricorde et les acteurs avec nous, dans nos communautés, de l'annonce de *La joie de l'Évangile* et de *L'allégresse de l'amour*. Quelle place faisons-nous à cette faiblesse multiforme, dont parle saint Paul aux Corinthiens (cf. *2 Co* 12, 10) dans nos jugements, dans nos relations, dans notre vie en Église ? Les pauvres de toute sorte rappellent à chacun de nous sa part de fragilité, rencontrée par la Miséricorde de Dieu. Que nous ne cessions jamais d'attendre et de compte sur l'Amour miséricordieux de Dieu, dans une intercession suppliante et remplie de confiance ! « Fais que je sois jamais séparé de toi », demande le prêtre dans une prière avant la communion.

Laissons-nous toucher et éveiller par la bienveillance de notre Dieu, chaque jour ! Que cette lumière de la douce pitié de Dieu sur nous-mêmes, sur chacun comme sur notre monde nous conduise à ne jamais nous laisse enfermer dans le doute ou la désespérance à l'égard de quiconque ! Que l'Amour soit toujours victorieux du mal ! Qu'entre tous les hommes, toutes les cultures et toutes les religions règnent non seulement le respect de l'autre, mais le désir de la rencontre, du dialogue et de la communion !

Magnificat

Que les communautés chrétiennes soient unies par le lien de la charité en intensifiant les relations fraternelles, en resserrant les liens, en se refusant à l'indifférence, en se réjouissant de la diversité des dons faits par le Seigneur, en témoignant de la bienveillance de Dieu pour notre monde, pour tous les hommes, pour chacun ! Gardons-nous de toute dureté de cœur, de tout jugement définitif sur les personnes, les sensibilités, les pastorales ! « Qu'ils soient un comme nous sommes un ! » a demandé Jésus à son Père avant d'aller à sa Passion bienheureuse, « pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (*Jn* 17, 21-22).

Que les pasteurs développent à l'égard de toute personne un accueil bienveillant à l'exemple du Seigneur Jésus, lorsqu'il accueillait tous ceux qui venaient à lui, telle la Samaritaine au puits de Sykar ! Qu'ils tournent leur regard vers le Cœur du Bon Pasteur ! Que les diacres rappellent à tous dans nos communautés le visage, les mains et le Cœur du Christ Serviteur de tous !

Que les familles religieuses témoignent par toute leur vie, selon le charisme propre de leur institut, de la Miséricorde de Dieu pour l'Eglise et pour le monde ! Que leurs communautés rayonnent l'amour fraternel, signe prophétique de la paix de Dieu pour tous les hommes qu'il aime et de la joie déjà présente du monde à venir !

Que les familles, dans leurs joies et dans leurs épreuves, soient toujours un lieu où se fait l'apprentissage de la miséricorde à l'égard de chacun, de l'accueil bienveillant et du pardon donné, une école qui enseigne à avoir à cœur les besoins des autres, une petite église où l'on devient attentif à poser des actes de miséricorde auprès de ceux qui sont éprouvés ou dans le besoin !

Que tous ceux et celles qui nous sont donnés comme prochain, chaque jour et en tout lieu, nous ouvrent à la Miséricorde ! Que tous, et notamment les plus petits, les plus éprouvés, trouvent en nous un amour de tendresse et que nous les reconnaissions habités, éclairés, enveloppés par la Tendresse de Dieu !

Magnificat

Que la tonalité des Béatitudes soit le chant profond de notre âme et que la corbeille des fruits de l'Esprit ne cesse de mûrir en nos manières d'être quotidiennes : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi (*Ga* 5, 22) ! La corbeille qui contient tous ces fruits est la Miséricorde divine, et c'est elle que j'appelle sur chacun de vous.